DROUOT
PARIS

YANNLEMOUEL
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

COLLECTION
JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER

Vente le vendredi 26 juin 2020 à Drouot

Expert : Charlotte Barthélemy

Vendredi 26 juin, la maison Yann Le Mouel dispersera la collection de photographies de Jean-Philippe Charbonnier, photographe de mode, « une forte personnalité dotée d'un regard tranchant, empli d'humanité et sans complésance », tel que le décrivent les personnes qui l'ont cotoyé.

C'est pour le magazine Réalités que durant les années 1950 Jean-Philippe Charbonnier est un prolifique photographe de mode, faisant poser les mannequins à Paris en extérieur et/ou dans les coulisses des plus grands couturiers du moment comme Christian Dior.

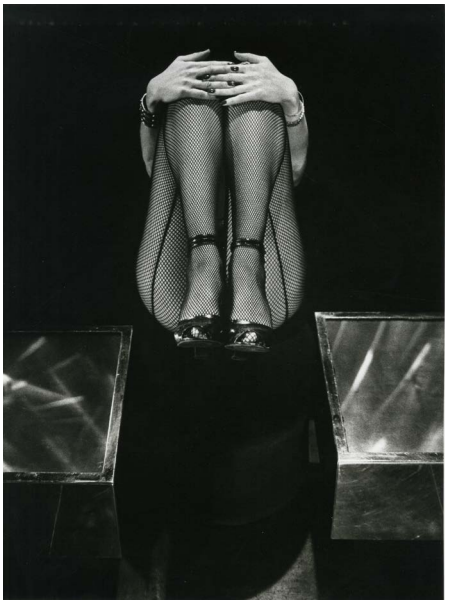
Ses photographies de mode témoignent avec modernité de la Renaissance du Paris d'après-guerre, des fastes de la Haute Couture et de l'élégance si légère de cette époque.

Elles célèbrent également la femme dont Jean-Philippe Charbonnier s'attèle à révéler la nudité par la ligne, les jeux d'ombres et de lumières.
Un nu sur le sable, légendé « Six heures du soir en été » ; un buste dénudé accoudé à une table, intitulé « Une farouche jeune femme, profession 'call girl' » ; un corps se dorant au soleil devant une fenêtre un « dimanche de Printemps à Paris », ces photographies évoquent un amoureux des femmes et ces moments suspendus où l'intimité est offerte.

Arpenteur infatigable, Jean-Philippe traita des thèmes aussi variés que la mode, les nus, les vues de sa fenêtre rue du Pont Louis Philippe, la Creuse, l'Asie, l'Afrique, le Nord, Paris, les usines, l'île de Sein, les États-Unis, etc.

Cette vente aux enchères rassemblera 300 œuvres réalisées par le maître de la photographie.

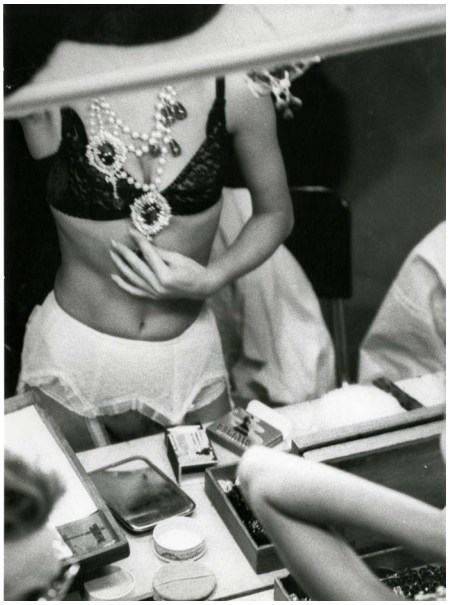
Ces tirages conservés jusqu'à aujourd'hui dans les boîtes de Jean-Philippe Charbonnier, au sein de sa collection personnelle, sont d'une qualité exceptionnelle. Les noirs y sont profonds, les angles de prises de vue et les compositions y sont audacieux, les nuances de gris y apportent la douceur si nécessaire pour rendre compte du monde qui l'entourait.



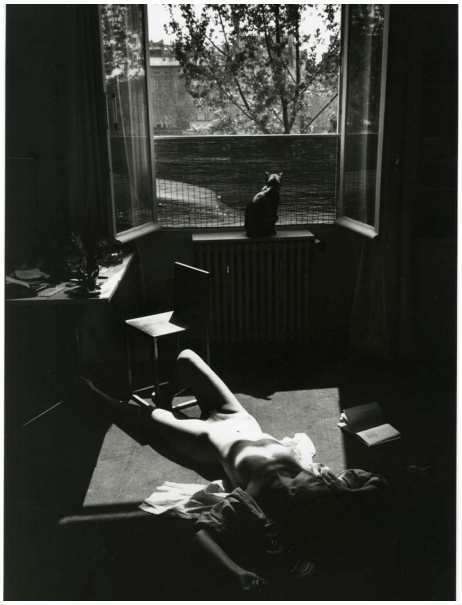
Les jambes de Marisa, 1978
Tirage argentique de l'exposition du MAM de 1983.
Estimation : 2 000 - 3 000 €

Rubinstein, Mode, ca. 1960
Tirage argentique postérieur.
Estimation : 1 500 - 2 000 €

Bettina, la plus belle, Vitrine de Van Cleef et Arpels, place Vendôme, Paris, 1953
Tirage argentique de l'exposition du MAM de 1983.
Estimation : 2 000 - 3 000 €



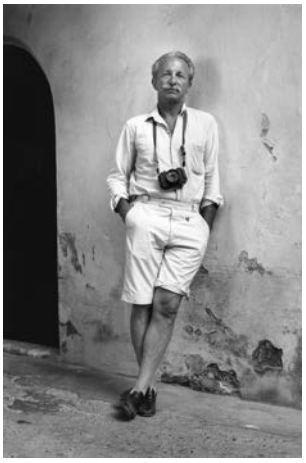
Mannequin dans les coulisses se préparant pour le défilé Dior, Paris, 1960
Tirage argentique d'époque.
Estimation : 1 000 - 1 500 €



Dimanche de Printemps à Paris, 1970
Tirage argentique 1984.
Estimation : 1 500 - 2 000 €

Les coulisses des Folies-Bergère, Paris, 1960
Tirage argentique ca. 1980.
Estimation : 1 500 - 2 000 €

Six heures du soir en été, Sommières, 1974
Tirage argentique ca. 1990.
Estimation : 1 500 - 2 000 €



JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER

Jean-Philippe Charbonnier entre en 1939, après avoir terminé ses études secondaires, chez le portraitiste et photographe de plateau Sam Lévin. Depuis 1937, il pratique la photographie en amateur mais ignore tout encore des « mystères de la chambre noire ». Au studio des Buttes-Chaumont, il découvre l'envers du décor et les vedettes-monuments de l'époque : Gaby Morlay, Françoise Rosay, et la très jeune Micheline Presle. Très vite il a réalisé son premier film de photographe de plateau (La mer en flammes, Léo Joannon, 1940).

La guerre interrompt cette carrière débutante et il se retrouve à Lyon dans les laboratoires de Blanc et Demilly dont il dit avoir apprécié l'extrême professionnalisme. Fin 1944, il devient metteur en page à Libération et à France-Dimanche. En 1945, il rejoint Albert Plécy à Point de Vue assurant textes et photographies, pour ce magazine fondateur du photo-journalisme français.

De 1950 à 1974, Jean-Philippe Charbonnier est photographe au mensuel Réalités, auquel collabore aussi Edouard Boubat. Il effectue des reportages sur la vie quotidienne : Le médecin de campagne, Creuse 1950, L'étude du notaire, Amboise 1951, Le pharmacien d'Aubusson 1953, La famille du mineur, Lens 1954, etc., devenus avec le temps, d'inestimables scènes de la vie quotidienne des années 50 en France. Il fait un bref passage comme premier metteur en page à l'éphémère Temps de Paris.

Parallèlement, il voyage dans le monde entier : Afrique, Turquie, Canada, Japon, Moyen-Orient, Thaïlande, Ex-URSS, Chine, Mongolie Extérieure, États-Unis. De ces voyages sortiront trois numéros spéciaux de Réalités : La Chine, La France, Le monde. Il réalise par la suite des reportages institutionnels pour l'Organisation Mondiale de la Santé, la Bourse de Paris, Renault, Carrefour, Royal Air Maroc, entre autres. Jean-Philippe Charbonnier est à l'initiative de la création de l'agence Top regroupant des archives de Réalités, au sein même de l'agence Gamma Rapho, qui le représente toujours aujourd'hui.

En 1976, il inaugure avec Denis Brihat et Jean-Pierre Sudre le premier Festival d'Arles qu'animent Lucien Clergue et Michel Tournier.

La rencontre avec Agathe Gaillard marque un tournant dans sa vie : il dit s'être dès lors davantage investi dans une photographie personnelle, libéré de l'angoisse inhérente au travail des commandes, et collabore activement à la réalisation du projet d'Agathe Gaillard : créer une galerie de photographie, qui ouvrira en juin 1975.

Il obtient le Grand Prix de la Ville de Paris pour la photographie en 1996 et décède à Grasse le 28 mai 2004, âgé de 82 ans.

Parmi les expositions de Jean-Philippe Charbonnier, on peut citer celles de Photographers Gallery de Londres, en 1972, de la Galerie Agathe Gaillard, 1976, 1978, 1993, du Musée de l'Élysée de Lausanne, 1984, du Musée Niepce de Chalon-sur-Saône, 1990, et trois importantes rétrospectives, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1983, au Bunkamura à Tokyo en 1996 et au Crédit Municipal de Paris en 2014.
Du 5 février au 19 avril 2020, le Pavillon Populaire de Montpellier lui consacre une grande exposition « Jean-Philippe Charbonnier – Raconter l'autre et l'ailleurs ».

Vente aux enchères publique - Drouot - Salle 2
Vendredi 26 juin – 14h

Exposition publique - Drouot - Salle 2
Jeudi 25 juin – 11h / 19h

Contacts Presse

Mathilde FENNEBRESQUE
mfennebresque@drouot.com - 01 48 00 20 42

Adélaïde STEPHAN
astephan@drouot.com - 01 48 00 20 37

À propos de Drouot
Drouot est la plus grande place de ventes aux enchères publiques au monde, implantée à Paris depuis 1852. Réunissant 60 maisons de ventes aux enchères, Drouot et sa plateforme digitale de ventes online ont accueilli 1 504 ventes en 2019 qui totalisent 372M€. Chaque année, plus de 600 000 visiteurs viennent parcourir les 15 salles de ventes qui exposent des objets d'art et de collection issues de 21 grandes spécialités, de l'Antiquité au Street art. Le groupe Drouot comprend plusieurs filiales, dont Auctionspress qui publie chaque semaine La Gazette Drouot ainsi que Drouot Digital, plateforme *e-commerce* ouverte à tous, qui réunit les activités *Live* (retransmission et participation aux enchères en direct) et *Online* (ventes dématérialisées).

Interviews et images sur demande.